

JEAN BLAIRON : « CONCLUSIONS ET PISTES »

Compte-rendu réalisé par Frédéric Willem lors de l'intervention de M. Blairon le 29 octobre 2009, à l'Espace Duesberg de Verviers, dans le cadre de la journée « Ecran @ Plat ».

Jean Blairon a résumé le colloque en faisant de nombreux liens entre les exposés de Serge Tisseron et celui de Martin de Duve, plus particulièrement entre les risques liés à la consommation Internet et ceux découlant des nouvelles stratégies publicitaires.

Les parallèles que Jean Blairon a dressés sont les suivants :

- Dégradation de l'actuel au profit du virtuel. A ce propos, Jean Blairon expose le point de vue de Paul Virilio qui pense que l'ordinateur produirait, à terme, un être totalement asocial.
- Pollution de l'appartenance. Jean Blairon met ici en évidence le matraquage publicitaire auquel chaque utilisateur de facebook ou d'autres réseaux sociaux peut-être confronté.
- Manipulation de l'accomplissement de Soi. Que ce soit par la publicité ou via Internet, le jeune peut être influencé par divers messages fallacieux, choquants et/ou dangereux et modifier son comportement, en jouant notamment sur les identités.

Il a ensuite établi des points de correspondance entre l'institution totale telle que définie par Goffman :

- isolement et sédentarité
- mise à nu
- dégradation de l'image de Soi
- contamination
- looping : on croit se défendre mais la défense provoque l'attaque.

Jean Blairon a continué son exposé en dédramatisant certains comportements de jeunes qui pourraient apparaître comme très inquiétants. Ainsi, à l'instar des radios libres qui émettait clandestinement dans les années 70 pour revendiquer la liberté d'expression, les jeunes utilisent parfois les nouveaux médias de façon subversive, notamment via l'Happyslapping et les machinima (comme l'a souligné Serge Tisseron). Il faut comprendre ces vidéos comme une phase du processus de construction de l'identité chez l'adolescent.

Ensuite, il a souligné l'importance de ne pas en rester à un simple constat mais agir en fonction de ce qui a été dit. D'où sa question légitime : Qu'est-ce qui suit ce colloque ? Il faudrait que le secteur de la jeunesse se mobilise pour éviter toutes les stigmatisations. L'idéal serait de faire la promotion du repaire 3-6-9-12 tel que défini par Serge Tisseron et organiser un programme local sur les dérives possibles de cette nouvelle culture.